

# CONVERSATION D'HIVER

Retour sur la lutte contre la MAT (THT)  
dans la zone de Gérone  
en Catalogne



août-décembre  
2013

Mis-en-page en Juin 2015

à copier, à diffuser

-Pas de droits-

*Le texte qui suit est l'extrait d'une conversation publiée dans la revue **L'Aversión**, n°10, ici traduite de l'espagnol. Ce texte revient sur plusieurs expériences personnelles distinctes vis-à-vis de l'opposition à la construction de la ligne MAT et, de fait, expose une vision partielle des choses. Des documents ont été ajoutés pour la présente édition.*

*Les sigles MAT et THT recouvrent exactement la même chose, à savoir les lignes à Très Haute Tension. MAT est le sigle en langue espagnole et catalane, THT en français. Les différences s'arrêtent là. On ne trouve pas ici de réflexion spécifique sur la THT en tant que telle, mais un retour sur la lutte contre son implantation, et sur comment elle s'est développée.*

*Pour un apport théorique spécifique, vous pouvez vous référer aux textes existants sur la production énergétique et l'importance de l'énergie dans le maintien du capitalisme en tant que système interconnecté, sur les mouvements antinucléaires<sup>1</sup> et anti-industriels qui nous amènent vers des critiques anti-autoritaires en paroles et en actes.<sup>1</sup>*

*Il n'y a pas de monde libre possible avec le nucléaire, qui garantit au capitalisme une production énergétique croissante et concentrée, tout en octroyant à l'État une autorité qui se voudrait indéfectible pour la gestion des nuisances et menaces qu'il impose à toutes et tous.*

*L'économie capitaliste doit, pour se survivre à elle-même, sans cesse accélérer et augmenter les flux. D'où les travaux pour les structures de transports rapides, le transport d'électricité et le culte de l'instantanéité.*

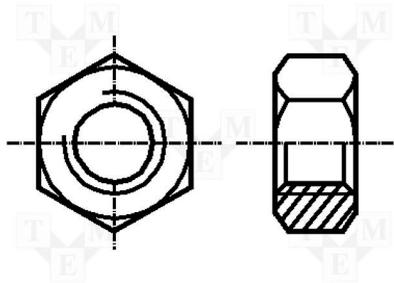
*C'est pourquoi, s'en prendre aux lignes à Très Haute Tension, c'est s'attaquer à ce qui nous nuit directement, mais c'est aussi s'attaquer aux rouages de l'économie. En effet, le pouvoir du capitalisme et de l'État sont aussi dans leurs infrastructures.*

*Pour reprendre nos vies en mains.*

---

1 voir *La Canaille à Golfech* ou *Fukushima Paradise* publiés par Mutines Séditions ou encore *Histoire lacunaire de l'opposition à l'énergie nucléaire de l'A.C.N.M.* publié par La Lenteur, des textes sont aussi disponibles sur [infokiosques.net](http://infokiosques.net)

# CONVERSATION D'HIVER



## **Pourquoi vous êtes vous réuni-e-s pour parler ?**

– Au cours de cet été de lutte de nombreuses choses se sont passées, et nous n'avions pas encore recueilli de réflexions sur ce que nous avons vécu. Voilà pourquoi nous nous sommes réuni-e-s, à quelques-un-e-s, pour tchacher de tout ça et rafraîchir la mémoire collective. C'est quelque chose qui nous semble intéressant puisqu'en discutant avec un certain nombre de camarades, nous nous rendions compte que certains thèmes reviennent souvent dans ce type de luttes, et de là a surgi cette idée de recueillir ces paroles, comme contribution.

– Lorsque nous nous confrontons à ce genre de luttes, il y a des moments où tout se passe très vite, ce qui ne nous laisse pas toujours le temps de beaucoup réfléchir, et d'autres moments, comme celui-ci, comme l'hiver, lors desquels il est nécessaire de s'arrêter, de tirer des conclusions, sans penser que la lutte s'est arrêtée. Il s'agit simplement de moments différents de la même lutte.

## **Cet été 2013, un campement s'est mis en place contre la MAT. Comment en est-on arrivé là ?**

– L'idée du campement est née du fait qu'à la fin de l'été des expropriations devaient se produire. La nécessité s'est donc fait sentir d'être présent-e-s sur le terrain pour éviter qu'elles n'aient lieu, ou pour retarder les travaux. Le moment et le lieu du conflit étaient ceux-ci, même si ce qui voulait être transmis depuis ce campement, c'est qu'on ne veut de ces lignes THT ni à Gérone, ni ailleurs. C'est-à-dire que même si tu n'es pas présent physiquement sur cette partie du territoire, la MAT est une chose qui t'affecte. Et donc, au-delà de l'invitation concrète à venir lutter

sur ce petit bout de la planète, la solidarité envers cette lutte peut être apportée d'où que tu sois.

– L'endroit où s'est tenu le campement est un terrain directement affecté par le projet et, au jour d'aujourd'hui, les pylônes prévus sont déjà presque tous construits. Le pylône 66, qui se trouve sur le terrain limitrophe du campement, est en train d'être monté. De fait, il y a peu de temps une action de désobéissance civile<sup>1</sup> pour empêcher que ça se fasse. C'est important de savoir que le lieu où nous avons campé, vécu, discuté n'existe plus aujourd'hui, en tout cas plus sous la même forme, et c'est quelque chose qui nous fait réfléchir sur le concept de territoire. Si nous avons considéré le territoire uniquement comme une fin, et pas comme un moyen, cette lutte se serait déjà achevée.

## Comment était organisé le campement ?

– Il y a eu plusieurs réunions préalables pour voir sur quelles bases nous voulions commencer cette expérience, et nous avons décidé que nous voulions un campement de résistance active sur le territoire, avec une participation horizontale, sans leaders ni représentants.

– C'est dans les assemblées que se définissaient les caractéristiques du campement, avec pas mal de positions différentes en leur sein.

– Mais c'est aussi vrai que dans les réunions préalables, il y avait des personnes qui avaient participé à des plate-formes ou des groupes de la zone contre la MAT et elles ont commenté qu'à leur avis tout ce qui avait été fait jusque-là — pétitions, collectes de signatures, etc. — n'avait mené à rien, qu'on n'arrivait à rien de cette façon, que ce travail plutôt légaliste ne fonctionnait pas. Elles nous ont fait comprendre qu'il n'y avait qu'une manière d'aller de l'avant, à savoir par la résistance active.

---

1 Début janvier 2014, un activiste anti-MAT s'est enterré dans sa Golf Volkswagen sous un mètre de terre à Fellines, point du tracé de la MAT le plus proche d'habitations. Lorsque la pelleuse est arrivée sur le terrain, un groupe de personnes ont prévenu les ouvriers de sa présence -il a dû en outre être désincarcéré, ayant arrimé un de ses bras dans un bidon de ciment situé sous le véhicule. Les pompiers ont donc pris la direction des opérations, en présence d'un fort dispositif policier. Les travaux d'installation du pylône 66 ont été bloqués pendant une dizaine d'heures. <https://www.youtube.com/watch?v=hAQpBXsmAWA>

## **Quelle était l'ambiance que l'on sentait dans la zone que vous vous êtes approché-e-s ?**

– Cette ligne THT était un sujet qui n'était pas complètement oublié des habitant-e-s de la zone. La majorité de la population s'y oppose, mais le moral était très bas et il y avait un climat de défaite, il n'y avait pas d'agitation. Et c'est à partir de là qu'un appel ouvert a été lancé, c'est-à-dire que cette urgence a été transmise à d'autres gens qui ne vivaient pas sur le territoire en question, qui sont venu-e-s avec l'envie de se rassembler et de voir ce qu'il était possible de faire.

– A ce moment-là, il y avait quelques associations, plate-formes, quelques entités politiques qui réalisaient essentiellement un travail d'information, plutôt que d'opposition.

## **Qui participait aux assemblées ?**

– On pourrait diviser les gens qui sont venu-e-s au campement en trois grands groupes. D'un côté, il y avait les personnes qui vivaient sur les lieux et qui étaient déjà enracinées sur le territoire. De l'autre, celles et ceux qui avaient répondu à l'appel et étaient arrivés d'ailleurs, et qui avaient besoin d'un lieu à partir duquel donner de la continuité à ce processus. Enfin, d'autres personnes venaient ponctuellement sur la base d'un appel pour des jours déterminés, et ce qu'elles voyaient comme une action immédiate.

## **Et quelles stratégies mettiez-vous en place ?**

– Le campement était organisé avec une grille ouverte d'activités, qui n'étaient pas programmées à priori, pour faciliter la participation de toutes les personnes qui y venaient. Par contre, ce qui a été préparé, c'était une stratégie d'augmentation graduelle de l'intensité du conflit, en commençant par un processus de familiarisation avec le territoire, d'agitation et d'établissement de réseaux d'affinités, ce qui n'implique pas l'immédiateté. En réalité, les choses ont pris une autre tournure au fil des jours. La perspective était de radicaliser la lutte pour en arriver à des actions, et de commencer petit à petit, vu que nous ne nous connaissions



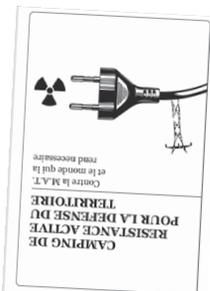
pas bien les un-e-s les autres. Au final, la stratégie a été l'un des points de débat lors des assemblées.

## Si vous pouvez résumer en quelques mots votre vision du campement, des réussites et des erreurs qui y ont été commises ?

– Je fais un bilan positif du campement, parce que j'ai vécu ces dix jours de façon très intense, en compagnie d'autres personnes qui arrivaient pour se positionner contre un projet, ce qui incluait évidemment qu'il y avait de nombreux points de vue. Nous avions une assemblée chaque jour, et l'idée était que les participant-e-s débattent pour prendre les décisions de façon collective. Et quand tu te confrontes à des différences de positions, il y a des moments de fatigue, de tension, moins pour les positions que pour réussir à définir comment penser la stratégie et te comprendre avec la personne qui voit les choses d'une manière différente.

– Pour faire une auto-critique, je pense que lorsque ce genre de rencontres s'organise, il est fondamental de savoir transmettre nos propositions de façon claire en ce qui concerne nos objectifs, nos stratégies et les accords que nous voulons passer, tant pour la cohabitation que pour la lutte. Cela fait, il y a deux types de responsabilité : celle de qui convoque, et comment les participant-es accueillent la proposition. Là, on parle de comment s'est transmis l'appel à la résistance active, et comment il a été compris, ce qui a à une des questions qui ont aussi mené à des discussions.

– Il y a eu de très belles choses, comme par exemple quand on se rendait compte de la synergie entre les gens du coin et les personnes qui ne connaissaient pas forcément bien la zone, mais qui pouvaient apporter



beaucoup sur d'autres plans. Mais en même temps, de mon point de vue, il y a aussi des moments plus lourds, à cause du choc entre différentes manières de comprendre le monde et d'agir. Malheureusement, partout on peut percevoir de temps à autre les classiques petits jeux de politicards dans lesquels on cherche de la chair à canon pour des fins qui ont parfois peu à voir avec la lutte en tant que telle. D'un autre côté, je crois que la proposition d'une vision plus radicale, c'est-à-dire d'aller d'une façon ou d'une autre vers les racines profondes du problème, a porté ses fruits, puisque cela nous a permis de construire dès le début des liens avec d'autres luttes dans d'autres parties du monde. On a même reçu du soutien de près et de loin avec des actions de solidarité et de sabotage réalisées tant dans la péninsule ibérique que dans d'autres parties d'Europe, et même au Canada !

## **En quoi cette lutte est-elle différente des autres ?**

– Là, ce serait bien d'éclaircir les raisons pour lesquelles il est difficile que la population locale se concentre sur cette lutte. C'est qu'elle a une particularité. A la différence d'autres nuisances, centralisées sur un terrain, et qui permettent donc que les gens qui y vivent se connaissent et puissent s'unir pour protester, la THT ne suit pas cette logique : ce projet traverse en effet un pays entier et va au-delà de ses frontières. Il s'étend sur des centaines de kilomètres, et les familles et les propriétaires des terrains sur lesquels la ligne passe ne se connaissent généralement pas. De plus, il y a une volonté explicite, de la part des entreprises qui s'occupent de gérer le projet, de maintenir dans le flou la question des contrats et les négociations menées avec les différentes familles. A ce propos, il faut d'ailleurs signaler la participation du syndicat *Unió de Pagesos*<sup>2</sup> qui s'occupe en personne de faire les intermédiaires avec les différents propriétaires, en les poussant et en leur faisant du chantage pour qu'ils signent les accords pour vendre leurs terres le plus tôt possible, de façon à éviter que les gens puissent s'organiser.

---

2 un syndicat d'agriculteurs de Catalogne

## **Différentes visions de la façon d'agir et d'être présent-e-s sur le territoire, donc ?**

– De mon point de vue, ce campement et ce qui a suivi, l'occupation de la ferme connue comme Mas Castelló, ont été vécus de façon différente par nous tou-te-s qui arrivions là, parfois étiquetté-e-s comme étant « ceux d'ailleurs », par rapport à comment l'ont vécu beaucoup de celles et ceux qui vivaient déjà sur ce territoire. Et cela parce qu'il y avait des objectifs différents, certains à court terme et d'autres à long terme. Nous, qui ne vivions pas sur place, voulions continuer à avoir une présence sur le territoire et donner une continuité et une perspective à cette lutte, comme partie d'une stratégie : nous voyions la nécessité d'avoir un espace physique comme point de référence et où il serait possible de nous coordonner, surtout avec l'hiver aux portes. De ce fait, l'occupation de cette ferme était un objectif clé pour que cette initiative et ce mouvement de gens ne meure pas après quelques jours de campement. Peut-être que les gens qui habitaient la zone ne voyaient pas cette nécessité comme primordiale, du fait d'être dans d'autres conditions.

## **Que représentait Mas Castelló ?**

– Pour nous, cette ferme comme un espace qui pourrait être un centre névralgique de la résistance, qui soit un endroit où se rencontrer, un endroit où réfléchir. On le voyait surtout comme un point de diffusion. Un point invitant à ramener la lutte contre la MAT chez toi, puisqu'au final, on parle d'électricité et que celle-ci arrive dans tous les foyers aux quatre coins du monde. C'est une nuisance, une lutte que tu peux facilement transposer là où tu es. L'idée de Mas Castelló était en partie d'avoir un pied sur ce territoire pour pouvoir agir, et un autre à l'extérieur, pour pouvoir élargir la lutte.

– Et en plus de ça, l'occupation de cette maison était stratégique, parce qu'elle se trouvait sur un terrain directement affecté par l'implantation des lignes.

– L'occupation de la ferme venait sans doute du besoin d'avoir une présence sur le terrain, parce qu'il est très difficile qu'une lutte puisse véritablement s'étendre si il n'y a pas de continuité.

- Cette occupation a duré un mois et demi. Durant cette période, au niveau de la diffusion, on peut dire que ça a été un succès. On a aussi commencé à voir se former des réseaux, et on a aussi commencé à réfléchir un peu sur ce que nous étions en train de vivre. Nous nous sommes concentré-e-s sur les problèmes que nous avons, les conflits, et nous avons commencé à assumer le fait qu'il y avait plusieurs façons de travailler. Nous ne pensons pas la lutte qu'en terme d'actions, mais aussi au niveau théorique. Et c'est à ce moment que nous avons poussé plus loin la réflexion sur le concept de « nuisances ».



## Un changement de paradigme ?

- Oui. Ce changement de paradigme a été fondamental, parce que ce n'a pas été un changement de paradigme sémantique. Je peux parler de nuisances, ou je peux parler de lutte pour la défense du territoire, mais en réalité, il s'agit d'un changement de stratégie. Parce qu'à partir du moment où l'on commence à questionner la lutte sur la défense du territoire, certaines complicités se modifient. Dans une lutte pour la défense du territoire, considérée comme une lutte qui défend un territoire spécifique d'une agression, on peut en arriver à diverses dynamiques qui ont à voir avec la propriété privée, qui peuvent se rapprocher d'une forme de nationalisme, avec une attitude hiérarchique qui se base sur l'appartenance à une terre déterminée, ce qui crée de fait la distinction entre celles et ceux qui appartiennent à cette terre, et celles et ceux qui n'y appartiennent pas. Cela change en conséquence la place que ces personnes auront dans la lutte même. A partir de ce changement de paradigme, la forme selon laquelle se créent les complicités change elle aussi ; en d'autres termes : si je me concentre uniquement sur une lutte sur un territoire spécifique, j'établirai des complicités avec des personnes qui habitent ce même



territoire, même si ces gens sont de gros entrepreneurs agricoles, tandis que si je prends en compte une lutte plus large contre les nuisances, mes complicités les plus étroites se lieront avec des personnes peut-être plus proches au niveau des idées et des méthodes, même si elles ne vivent pas forcément sur les lieux affectés directement. Ainsi, introduire le concept de nuisance comme étant une partie essentielle du système capitaliste, et donc lutter contre la THT comme une de ces nuisances, modifie les complicités et les espaces aussi. C'est venu avec l'expérience, parce qu'au début, nous sommes allé-e-s là-bas en parlant de défense du territoire. D'ailleurs, le nom du campement était : « Campement de résistance active en défense du territoire, contre la MAT et le monde qui en a besoin ».

– Ce changement de paradigme a aussi fait émerger l'idée de journées internationales contre les nuisances, parce que nous pensions que cela nous enrichirait de débattre de tout ça avec des gens qui participent à d'autres luttes semblables.

– Dans tous les cas, c'est important de défendre le territoire, mais comme on l'a déjà dit avant, pas seulement comme une fin, mais aussi comme un moyen.

## **Vous voulez parler un peu des différentes postures qui existaient et comme vous vous êtes confronté-e-s à ça ? Partager cette expérience peut être bénéfique pour d'autres personnes qui se trouvent dans des situations similaires.**

– Pour commencer, le processus de définition du nom du campement marquait déjà le fait qu'il y avait plusieurs tendances, et donc autant de façon de se confronter à cette lutte, avec différentes stratégies, complicités et visions générales. On avait parlé de campement en défense du territoire, campement anticapitaliste, campement No MAT, etc., ce qui démontre une différence idéologique de fond. Jusqu'à ce qu'on se mette d'accord sur ce nom et que quelques bases soient posées à partir desquelles avancer.

– Une autre différence que nous avions était celle du rapport aux médias, parce qu'il y en avait, comme nous, qui s'opposaient aux médias

bourgeois (y compris les médias gauchisants), et d'autres non. C'est une discussion qui nous a coûté beaucoup de temps et d'énergie, avec de nombreux arguments, et elle n'a d'ailleurs jamais réellement été tranchée parce qu'il n'a jamais été possible de trouver un consensus. A l'heure de discuter, il est toujours bon d'apporter des choses pratiques, et quand nous disions « nous ne voulons pas de médias », nous avons créé nos propres outils de communication. Nous voulions partir de l'horizontalité et ne voulions pas de spécialistes, et c'est pour ça que nous avons pris cette décision de générer et de diffuser notre propre information. Nous avons donc mis en marche trois projets : nous nous sommes mis en contact avec des radios libres, nous avons créé un blog et nous éditons un bulletin d'informations et de réflexions sur la zone. De plus, il nous semblait important que les gens éventuellement intéressés par cette lutte n'y arrivent pas comme spectateurs, mais plutôt comme participants. Nous ne voulions ni caméras, ni journalistes, et si quelqu'un avait l'intention de publier quelque chose sur ce qu'il se passait, nous voulions que cette personne vienne jusqu'à nous, reste vivre un peu ici avec nous, pour pouvoir alors générer cet article ou les entrevues, en repassant éventuellement par l'assemblée pour en rediscuter tous et toutes ensemble et voir si ça allait.

– Bon, à partir de Mas Castelló, il y a eu une division concrète et des directions différentes ont été prises. Personnellement, je le vois comme quelque chose de positif, même si les moments qui ont précédé ont été très durs et fatigants, avec les sempiternelles assemblées interminables, à parler de choses apparemment banales, mais qui évidemment ne l'étaient pas puisqu'elles portaient implicitement ces différences. A partir du moment où les différences sont acceptées et que chacun prend sa direction, l'énergie refléurit, et avec elle l'envie de lutter. Certain-e-s ont continué avec des actions comme celle qui a récemment eu lieu à Fellines<sup>3</sup>, et nous autres avons continué avec la rencontre internationale contre les nuisances, et donc avec un changement de route dans la façon de visualiser la lutte, en trouvant des complicités avec d'autres personnes qui résistent, même dans des endroits plus éloignés, mais avec des perspectives plus proches et contre d'autres nuisances qui n'en sont pas moins des tentacules du même monstre. Personnellement, je trouve que cette rencontre a été très positive parce qu'elle a permis de tisser des relations et des complicités avec des personnes géographiquement plus

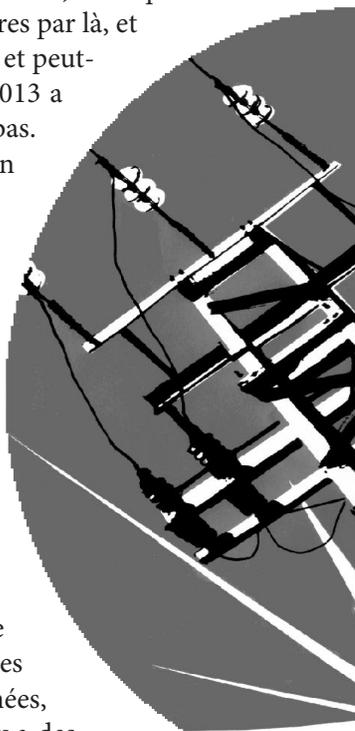
3 voir note 1 p. 6

loin – ou pas – avec lesquelles on partage des manières, des méthodes et des difficultés plus proches en terme d'affinité. Nous sommes arrivé-e-s à des accords très importants qui porteront leurs fruits dans de nouveaux projets.

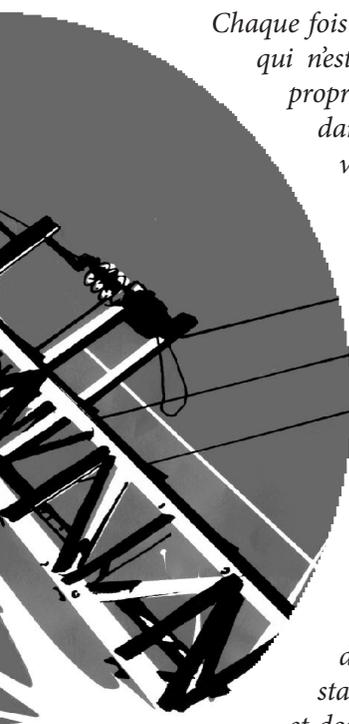
– La lutte contre la MAT a de la continuité, et c'est une bonne chose. On lutte sur plusieurs fronts et de différentes façons. Je suis d'accord avec certaines choses, je ne le suis pas avec d'autres. Je vois que souvent, le fait d'assumer les différences génère quelque chose de positif. Je sais qu'en ce moment, il y a des gens qui bougent par ici, d'autres par là, et chacun-e à son rythme, ses méthodes, ses objectifs, et peut-être bien que le climat qu'on vivait ici avant août 2013 a changé, parce qu'alors, on sentait que le moral était bas.

Peut-être que retourner un peu ces terres a fait en sorte que chacun-e puisse se rapprocher de ce qu'il ou elle voulait et que cela a permis que l'étincelle qui manquait s'allume. Voilà pourquoi je pense qu'assumer nos différences est une bonne chose. Ça m'a aussi poussé à réaffirmer mes propres idées et, ce qui pour moi est la plus belle des choses, à vouloir vivre une lutte en cohérence avec ce que je pensais, sans rabaisser mon discours ou me vendre et faire les choses d'une autre façon pour essayer d'atteindre mes objectifs. Et ça, c'est déjà gagner.

– La différence est une chose qui porte en soi un besoin de sincérité. Il est impossible de croître dans un climat de coexistence entre de nombreuses différences si celles-ci ne sont pas sincèrement exprimées, sans chercher à se cacher derrière des masques. Il y a des masques qui te poussent à porter un discours moins radical par peur d'effrayer les gens, par peur de ne pas être suivi-e, par peur de se « ghettoïser » et, de l'autre côté, la sincérité est importante au moment de se présenter dans une assemblée, lorsque l'on participe à un groupe, parce que quand on ne veut pas dire quelles sont nos véritables intentions, idées et objectifs, des confusions et des malentendus se créent. Je crois que ce point doit être un point de base dans ce genre de luttes. Mettre cartes sur table pour choisir comment, avec qui et quand participer. Être cohérent-e-s avec la lutte que nous menons et avec nos idées. J'ai

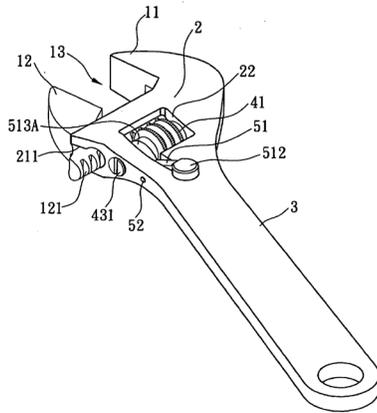


vu que de nombreux problèmes sont dus à un manque de sincérité, plus qu'aux différences elles-mêmes. Je peux donc dire que pour moi, ça a été un parcours positif, et je pense que nous avons pas mal grandi.



*Chaque fois que nous nous confrontons à une lutte de territoire, qui n'est pas une lutte spécifique en ville avec un collectif propre ou un groupe d'affinités, cela veut dire s'embarquer dans une lutte qui peut être composée d'acteurs très variés, avec des points de vue distincts et un parcours politique différent. Peuvent en surgir des complicités tout comme des conflits, puisque des idéologies, des pratiques et des idées s'entrechoquent. L'une des volontés qui nous influence toujours est de voir que nous sommes nombreux et nombreuses pour nous sentir plus fort-e-s. L'une des questions et des réflexions de cet été a été : jusqu'à quel point y-a-t-il des différences qui ajoutent et d'autres qui soustraient, jusqu'à quel point cela vaut-il la peine de travailler ensemble malgré les différences, quand il serait parfois beaucoup plus sincère et honnête de se rendre compte de ces différences, de voir que cette volonté mène souvent à des positions divergentes au sein même de la lutte, à la création de statuts verticaux et à la création de rôles autoritaires, et donc quand choisir de se séparer et d'agir sur des fronts différents ?*

# DOCUMENTS



# CAMPEMENT DE RESISTANCE ACTIVE POUR LA DEFENSE DU TERRITOIRE

Contre la M.A.T. et le monde qui la rend nécessaire



## QU'EST CE LA MAT ?

La ligne de Très Haute Tension («Muy Alta Tensión») est une autoroute électrique transportant un minimum de 400,000 volts, construite pour interconnecter les États d'Europe ainsi que le continent européen avec l'Afrique.

Elle sert à distribuer et commercialiser les excédents d'énergie produits par les centrales nucléaires et autres sources d'énergies alternatives supposées. Parallèlement, c'est le réseau dont le capitalisme a besoin pour alimenter certains projets et infrastructures de destruction et de mort, comme par exemple les lignes de Trains à Grande Vitesse (TAV en Espagne). Les responsables sont toujours les mêmes et les entreprises de

constructions, parmi lesquelles on retrouve Vinci en Europe et Endesa en Amérique du Sud, sont directement impliquées dans d'autres projets de destruction du territoire.

## **POURQUOI UN CAMPEMENT?**

Pour empêcher la construction du dernier tronçon décisif à la connexion entre France et Catalogne. Pour que l'énergie de 6 centrales nucléaires françaises ne passe ni sur ce territoire, ni sur aucun autre. Pour prendre la lutte contre la MAT comme un point de départ afin de s'interroger sur notre mode de vie, en grande majorité imposé par la domination du Progrès. Pour créer un espace de rencontres, informations, agitations et actions sur les terres menacées.

## **POURQUOI ICI ET MAINTENANT?**

Après plus de 10 ans de luttes, nous nous trouvons maintenant à un moment décisif. En septembre commence l'expropriation des propriétaires ayant refusé de signer la vente des terrains nécessaires à la construction des dernières tours de la MAT en Gironne.

C'est pour tout cela que nous vous invitons à participer activement au camping, pour partager, lutter et résister dans un lieu autogéré, sans leaders ni représentants. Nous voulons créer des espaces d'échanges et de connexions entre différentes luttes, parce que la MAT nous affecte toutes et tous et nous ne croyons pas qu'elle soit une lutte isolée.

## **CONTRE LE PROGRES, SES INFRASTRUCTURES ET SES DEFENSEURS: REPRENONS NOS VIES !**

RENDEZ-VOUS LE 23 AOUT 2013

EN PAYS GIRONNAIS

Apportez tout ce dont vous avez besoin pour camper.

[...]

**Autres choses**

Il y aura des espaces libres pour des propositions. Partage tes expériences, porte documentaires et envies, idées...

Aussi bien les repas que les activités que nous feront durant ces jours dépendront de ceux qui y seront car nous croyons qu'il est indispensable de reprendre l'autonomie de nos vies, actuellement sujettes à cette économie, société, environnement, rompant avec tout ce qui est établi et partant d'une idée d'échange horizontal où toutes les personnes sont conscientes et actives. Ce campement part de ces bases et nous pensons que pour son bon fonctionnement, il est nécessaire l'implication dans tout ses aspects de toutes les personnes qui y assistent pour ne pas reproduire les mêmes schémas du système d'assistantat. Entre tous et toutes nous apporteront le matériel et la nourriture nécessaires. Nous ne voulons pas dire ce qui est correct ou non d'apporter. En espérant que chacun/e valorise ce dont il/elle aura besoin durant ces jours là et apporte ce qu'il/elle peut selon ses possibilités.

La cuisine sera un espace commun et chaque jour nous cuisinerons entre tous et toutes.

Motivez-vous pour amener vos vélos !

[...]

*NdE: texte repris de [torresmasaltashancaido.espivblogs.net](http://torresmasaltashancaido.espivblogs.net)*

**DANS LE CAMPMENT,  
NOUS NE VOULONS PAS  
QUE L'ON PRENNE DE  
PHOTOS NI DE VIDEOS.  
NOUS  
NE VOULONS PAS NON  
PLUS DE JOURNALISTES**



Pourquoi?

-Pour la sécurité de tous et toutes. Toute image prise, que se soit par les moyens de communication ou par nous même, peut servir pour identifier les personnes qui participent à quelconque acte et être utile contre nous. (Ça a été le cas pour le 14-N à Gérone, le blocage du parlement à Barcelone)

-Parce que nous misons sur d'autres moyens de communication plus directs, dans le sens de créer un échange à partir des relations, des rencontres. Nous avons nos propres moyens de "contre-information" sous forme de bulletin, trip-tic, etc... et nous les éditons et les distribuons nous-même.

-Parce que nous ne voulons pas faire partie du spectacle médiatique qui nous manipule, qui nous ment, qui nous trompe et qui est au service des intérêts des puissances. (Derrière un journaliste, il y a l'entreprise et ses propres intérêts)

-Parce que nous voulons nous libérer de la logique d'enregistrer tout à travers des machines et d'observer notre vie à travers un écran.

S'il te semble que quelqu'un n'a pas lu ce texte, fais-lui arriver l'information. Merci.

Notre sécurité dépend de tous et toutes.

# OKUPACION !



*Nde : Il s'agit de l'occupation de Mas Castellò le 1er septembre 2013. Le lieu a été expulsé le 16 Octobre de la même année.*

**N**ous vous communiquons aujourd'hui, depuis les terres de Gérone, qu'un lieu a été occupé afin de donner une forme de continuité à la lutte en cours contre la destruction du territoire, qui cette fois a pris les traits de la ligne à Très Haute Tension (MAT : Muy Alta Tensión).

Nous nous sommes retrouvé-e-s la semaine dernière à Felines, un village concerné par cette ligne et qui avait déjà été défiguré par le passé par la construction d'une autoroute affectant directement la population locale. Cette fois-ci, c'est leur vie qui est mise en jeu du fait d'une ligne de 400 kV qui passera à moins de 200 mètres du village, et à une distance de

17 mètres en ce qui concerne certaines maisons, se foutant pas mal de leurs propres études démontrant la dangerosité des champs électromagnétiques que cette énergie génère et passant au-dessus de leurs propres lois qui les interdisent.

Au cours de cette semaine, plusieurs compagnon-ne-s sont venu-e-s présenter différentes luttes pour la défense du territoire au sein de l'État espagnol comme en-dehors de ses frontières. Nous avons fait énormément de diffusion dans les villages alentours et marché plusieurs fois vers les travaux. Nous avons créé du débat et sommes passé-e-s à l'action, ce qui nous a renforcé-e-s, et partager cette expérience nous a permis de tisser des réseaux et de générer de nouvelles relations.

Nous avons décidé d'occuper et de libérer ce lieu afin que cette semaine ne s'achève pas là, pour créer un nouveau point de rencontre, un espace de lutte. Un nouvel espace pour que nous tout-e-s, qui voulons rendre notre opposition tangible, puissions nous retrouver. Un espace qui nous fasse grandir et au sein duquel nous puissions projeter nos stratégies de luttes collectives.

Nous avons choisi cette maison en particulier parce qu'elle se trouve sur le tracé de la ligne à Très Haute Tension, là où la lutte est et sera frontale. La propriété est un vol, un espace n'appartient qu'à celles et ceux qui le font vivre, et c'est pour cela que nous avons voulu l'occuper.

**A BAS LA M.A.T. ET LE MONDE QUI EN A BESOIN.**

**A BAS LE SYSTÈME TECHNO-INDUSTRIEL.**

*NdE: texte repris de [torresmasaltashancaido.espivblogs.net](http://torresmasaltashancaido.espivblogs.net)*



# NOUS CONTINUONS DE LUTTER !

**Mas Castello expulsée,  
nous continuons de lutter !**

**M**as Castelló a été occupée lorsque s'achevait le campement contre la MAT et le monde qui en a besoin, afin de donner une continuité à cette lutte.

La maison a été expulsée le matin de ce mercredi 16 octobre par un important dispositif policier. Bien que nous n'ayons pas été présentes depuis beaucoup de temps, Mas Castelló a été un lieu de rencontre, de réflexion, et un espace collectif de lutte contre ce projet de mort et de destruction pour énormément de personnes de nombreux endroits différents, en un moment décisif en ce qui concerne la construction du dernier tronçon qui connectera la France avec la Péninsule Ibérique.

Au bout du compte, 6 personnes sont appelées à comparaître le 11 novembre, accusées « d'usurpation » et potentiellement de sédition. Ce même jour d'expulsion, trois voisines qui s'étaient aussi approchées de la maison ont également été arrêtées alors qu'elles venaient porter leur solidarité aux occupant-e-s. Au cours de l'après-midi, elles ont été mises à disposition de la justice et remises en liberté, accusées des délits de dégradations, contraintes et dépréciation de biens immobiliers.

Nous ne voyons pas la MAT comme étant uniquement un problème local, puisqu'elle a des effets beaucoup plus grands, par exemple du fait de son étroite connexion avec l'industrie nucléaire. Parce que la MAT ne se développe pas en raison des besoins de la population mais pour les intérêts économiques des entreprises, dans le cas présent Red Eléctrica Española en particulier. Nous considérons ce méga-projet comme pièce

maîtresse pour le progrès de la classe dominante et pour la perpétuation de la société capitaliste.

C'est pour cela, pour que notre lutte dépasse le simple fait de faire obstruction à la construction de la ligne à Très Haute Tension et parce que nous considérons que la répression fait partie du Pouvoir, que notre réponse à l'intimidation policière massive et à la répression ne peut pas être de reculer, mais plutôt de continuer à nous organiser et à nous porter soutien de façon plus concrète, tant au sein de cette lutte que dans toutes les luttes contre n'importe quelle imposition.

**Solidarité avec tou-te-s celles et ceux qui luttent contre les projets nocifs des puissants dans le monde entier.**

**Nous ne voulons pas de la MAT, nous ne voulons pas du NUCLEAIRE, nous ne voulons pas qu'ils nous gouvernent.**

**Bien qu'ils nous aient sorti-e-s de Mas Castelló,  
NOUS CONTINUERONS DE LUTTER DE TOUTES PARTS !**

*NdE: texte repris de [torresmasaltashancaido.espivblogs.net](http://torresmasaltashancaido.espivblogs.net)*



# CATALOGNE, VAGUE DE SABOTAGES CONTRE LA LIGNE THT

Face à la nouvelle de la mise en route de la ligne THT nous voulons rendre publiques les choses suivantes .

Le mardi 1. Juillet, un véhicule tout-terrain au service de Tensalm, entreprise sous-traitée par la REE (Réseau électrique d'Espagne) a été incendié, détruit par les flammes devant un hôtel de Sarrià de Ter (province de Gérone)

Nous revendiquons toutes les actions que nous allons détailler à la suite, qui ont lieu depuis le début des travaux, il y a un an. Toutes les actions ont été systématiquement passées sous silence par les médias et c'est pourquoi nous voulons rendre public que, contrairement à la dernière nouvelle passée dans le journal El Punt, nous avons retardé les travaux d'un mois et causé des milliers d'euros de dégâts et dommages à REE.

En marge des assemblées et collectifs qui ont mené une lutte contre la construction de la THT, une multitude de militant-es de la zone et d'ailleurs avons mené une lutte basée sur l'action directe.

Nous revendiquons le sabotage comme une partie fondamentale de la lutte contre ce qu'on nous impose, les structures qui soutiennent le système et tous les mécanismes sociaux, du travail et économiques du capitalisme sauvage.

Tout le monde est capable de réaliser un sabotage, instrument propre à la classe opprimée depuis longtemps. Cela peut être aussi simple que déboulonner les vis de n'importe quel pylône et nous encourageons toutes les personnes qui sont contre ces derniers à agir de la manière qu'elles considèrent comme la plus appropriée.

Nous publions cette liste d'actions pour inciter au sabotage, donner des idées et pour que sorte à la lumière ce que l'on voudrait cacher.

Juin 2013 : deux pelleteuses sont sabotées, des véhicules tout-terrain de l'entreprise ROTELLA ont leurs pneus crevés et leurs radiateurs cassés. Des piquets de marquage des pylônes sont éliminés.

Août 2013 : deux pelleteuses sont sabotées, une autre est détruite, les chemins sont bloqués avec des barricades.

Septembre-novembre 2013 : 5 pelleteuses et machines sont sabotées. 12 véhicules tout-terrain des entreprises GAROC et ROTELLA aussi. Des chemins sont bloqués à l'aide de barricades et de pointes.

Décembre 2013 : attaque de représentants de REE et de leurs voitures.

Janvier 2014 . attaques contre des pelleteuses de GAROC.

Février-avril 2014 : des longes pour passer les cables sont sectionnées à plusieurs reprises. Multiples déboulonnages des bases de pylônes THT. Attaque contre les vigiles de l'entreprise EULEN et vitres brisées.

Mai 2014 : cordes sectionnées, destruction de deux générateurs, sabotage de 2 véhicules tout-terrain de REE, divers déboulonnages de pylônes.

Juin-juillet 2014 : véhicules tout-terrain sabotés et incendiés.

Cette liste est incomplète, car il est impossible de savoir toutes les actions qui ont été menées, ni qui les a réalisées. Les vis seront envoyés à la presse pour faire pression et que ce manifeste soit publié.

Non à la THT, non au TGV, non aux centrales nucléaires et au système qu'ils maintiennent en place !

*Sangliers et ami-es de la forêt*

NdE : traduit de l'espagnol de <http://es.contrainfo.espiv.net/2014/07/14/cataluna-oleada-de-sabotajes-contra-la-linea-de-muy-alta-tension-mat/>

# TABLE

CONVERSATION D'HIVER.....4

## DOCUMENTS

Campement de résistance active pour la défense du territoire.....17

Okupacion ! .....20

Nous continuons de lutter .....22

Catalogne, vague de sabotages contre la ligne THT .....24

# SOURCES, ALLER PLUS LOIN...

**À propos de la lutte contre la MAT :**

<http://torresmasaltashancaido.espivblogs.net>

**Contre-informations et traductions anarchistes, anti-autoritaires et libertaires :**

<https://contrainfo.espiv.net/>

**Luttes contre la THT :**

Assemblée anti-nucléaire et anti-THT de l'Ouest

<http://antitht.noblogs.org/>

Assemblée contre le projet de lignes THT dans les Hautes-Alpes

<http://notht05.noblogs.org>

Contre le projet de méga-transformateur et d'éoliennes industrielles dans l'Aveyron

<http://douze.noblogs.org>

LORSQUE LES ECOLOGISTES MILITANTS QUI SONT AUJOURD'HUI A L'AXE SUR  
LE NUCLEAIRE PRENDRONS, DANS LEUR COLLIMATEUR LES LIGNES  
HAUTE TENSION, LA SITUATION RISQUE D'ETRE GRAVE, CAR SI L'ON PEUT  
PROTEGER LES CENTRALES NUCLEAIRES PAR DES BARBELES  
ET EVENTUELLEMENT DES PELOTONS DE CRS, CE N'EST  
PAS LE CAS DES PYLONES.

CUANDOS LOS ACTIVISTAS AMBIENTALES  
QUE AHORA SE CENTRAN EN LA NUCLEAR,  
SE PREOCUPARAN DE LAS LINEAS,  
GRAVE PUES LA SITUACION PUEDE VOLVERSE  
PROTEGER A LAS PLANTAS NUCLEARES DE  
ALTIEMBRE DE DIAS Y POSIBLEMENTE CON  
DE ALTA TENSION CON LAS TORRES  
UNOS DE LOS MAS CAPACES DE  
ACTUAR EN ESTE MODO  
IMPOSIBLE

